

# Américaines en marche

**Trenise Bryant, Jessica O. Guerrero, Anna Gebhardt et Kate Kanelstein sont des militantes américaines de la Marche Mondiale des Femmes. Pour axelle, elles analysent les défis qui les attendent.**

Sandrine Lana

## Comment les femmes vivent-elles leurs droits aux États-Unis ?

“Dans ce vaste pays, beaucoup de femmes sont victimes de la violence indirecte des médias mainstream [dominants, majoritaires, ndlr] qui les blâment pour ce qu’elles portent ou pour la manière dont elles se comportent. En raison de cette influence, on peut être traitée de pute ou de traînée dans la rue... Bien que nos lois ne soient pas discriminantes, le “social way”, les mœurs le sont. La tenue d’une femme peut être une excuse pour cautionner les violences sexuelles qu’elle a subies. C’est du moins ce que l’on peut entendre dans certaines émissions télévisées. Et en même temps, par la diffusion de certains clips, ces mêmes médias poussent nos jeunes filles à porter des mini-shorts, des décolletés. On se pose beaucoup de questions d’éducation face à ce phénomène.”

## Pourquoi marchez-vous ?

“La branche américaine de la Marche Mondiale des Femmes veut se concentrer sur les problèmes de dignité, de respect du corps dans les différentes communautés [culturelles et sociales, ndlr], car la femme est ici la base du foyer mais aussi d’un groupe plus large. Cette année, la Marche américaine avait deux grands objectifs. Tout d’abord, commémorer le deuxième anniversaire de l’effondrement du Rana Plaza au Bangladesh<sup>1</sup>. Et ensuite conscientiser les Américain-e-s et les connecter aux travailleuses du Bangladesh qui fabriquent les vêtements qu’ils portent au quotidien. Notre message est simple: les États-



CC Chase Carter

“Stop à la culture du viol”.

Unis sont le centre de la consommation de ce que ces travailleuses produisent, et le siège de grandes marques qui les sous-traitent. Nous sommes conscientes que notre gouvernement est au cœur de problématiques que connaissent beaucoup de femmes dans différents pays. Faire la connexion entre ces deux mondes est essentiel.”

## Comment marchez-vous ?

“Aux États-Unis, il y a 67 groupes de la Marche Mondiale des Femmes. Nous voulons unir les femmes américaines avec les femmes du monde. Nous nous rencontrons pour raconter nos histoires personnelles... et universelles. C’est une manière de se faire entendre. Il arrive que, dans la rue, nous arrêtons les gens, que nous fassions également du porte-à-porte pour évoquer les problèmes liés à la représentation du corps. Nous appelons cela de l’éducation populaire, de l’éducation politique aussi. Nous avons également rejoint d’autres

groupes activistes afin de faire signer une pétition pour demander de mettre les usines du Bangladesh aux normes et obtenir l’indemnisation des familles des victimes de la catastrophe du Rana Plaza.” ■

<sup>1</sup> Voir axelle n° 178.



**Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !**

Chaque mois jusqu’en octobre, axelle emboîte le pas de la Marche Mondiale des Femmes et part à la rencontre de militantes aux quatre coins de la planète.